

pensée et de la force d'expression, qui font les vrais orateurs, et auxquelles l'enseignement du Père Janvier nous a si heureusement habitués.

La vertu de Foi qui est la puissance intellectuelle parvenue en cette vie à sa plénitude, mais qui est aussi, essentiellement, un don de Dieu, le péché d'infidélité, le péché d'hérésie, le blasphème sont exposés avec la compétence la mieux avertie et la plus sereine, en même temps qu'avec l'émotion apostolique qui gagne les âmes.

Mais c'est surtout à l'attitude de l'Église vis à vis des hérétiques et des infidèles que l'on attendait la maîtrise du docteur et l'expérience du fils de ce siècle. Le P. Janvier a donné la note juste, la note qui ressort de l'accord qui a toujours uni l'enseignement et la conduite de l'Église infallible. Il n'a même pas à craindre d'être démenti par les doctrines humaines soucieuses de la logique individuelle et sociale. Seuls des feuilles décriées et des esprits dévoyés ont, en le faussant, essayé d'incriminer son enseignement.

Dans les instructions de la Semaine sainte, le Conférencier de Notre-Dame a développé comme sujet de retraite, et de retraite bien pratique, la question des relations inévitables des croyants avec les incroyants. Cette question, l'ignorance et l'illusion la résolvent souvent dans un sens contraire aux directions très nettes du Saint-Siège. Le P. Janvier dégage le terrain des obscurités qu'on y a accumulées comme à plaisir, et, en même temps qu'il se réfère aux indiscutables leçons de la vie, il établit les principes qui dominent les préoccupations très mélangées où se complait un certain opportunisme religieux d'aujourd'hui.

— LES APPRÊTS DU BEAU JOUR DE LA VIE, par le chanoine FLÈCHE.— Paris, P. Téqui, 82, rue Bonaparte, 1912. Prix 1 fr. 50.

C'est la 34^e édition d'un petit livre qui dit tout ce que les enfants doivent apprendre pour la solennité de la première communion. Ces entretiens-entremêlés de comparaisons et d'histoires intéressent à la fois le clergé et les fidèles soucieux de mieux connaître le grand *mystère de la foi*, et de faire rayonner dans le monde les merveilles eucharistiques. (*La Bonne Nouvelle.*)